

Le prix **Alexina** Croteau



Mot de la coordination

Le prix Alexina-Croteau, une reconnaissance pour les femmes engagées

Il y a 10 ans, après réflexion et concertation, le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue créait le Prix Alexina-Croteau. Ce prix, qui porte fièrement le nom d'une pionnière du secteur agricole amossois, se veut une façon unique et originale de reconnaître et de souligner le travail de femmes qui se sont démarquées par leur engagement constant pour la cause des femmes dans le développement local et régional. C'est une grande fierté pour le Regroupement que de remettre cet honneur et d'encourager ainsi les efforts investis pour l'avancement de la cause des femmes.

Depuis sa première édition, une cinquantaine de femmes ont vu leur candidature soumise au Prix Alexina-Croteau. Ce sont toutes des femmes de valeur qui se sont impliquées dans différents mouvements et qui ont travaillé avec passion à l'amélioration des conditions de vie des femmes et à faire de leur communauté un milieu de vie des plus agréables.

Par leurs convictions qui se sont traduites en actions quotidiennes, elles ont permis à l'égalité entre les hommes et les femmes de faire de grands progrès. En participant au développement de leur milieu, ces femmes de tête et de cœur ont démontré que les valeurs et les façons de faire des femmes font une différence.

Depuis ses débuts, il y a 25 ans, le RFAT encourage les femmes à prendre leur place. En reconnaissant le travail exceptionnel de certaines d'entre elles par le Prix Alexina-Croteau, il veut inciter d'autres femmes à suivre leurs traces et à s'impliquer à leur manière et à leur mesure. Le Regroupement souhaite également que ce soit l'ensemble de la société témiscabitiébienne qui salue l'apport indispensable des femmes au développement.

À l'occasion du 10^e anniversaire du Prix Alexina-Croteau, le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue tient à faire revivre, bien modestement, les réalisations accomplies par les lauréates. Il vous invite à vous remémorer leur cheminement, à redécouvrir ces femmes au mérite inestimable. Ces féministes, chacune à leur manière, ont contribué à construire une société plus juste et plus équitable. Leurs actions ont marqué l'ensemble de la région. Puisse-t-elle s'en inspirer pour aller plus loin et atteindre une société qui traite également et équitablement tous ses membres.

Julianne Pilon
Pour le comité de coordination du RFAT

Yolande Desharnais

Qui ne connaît pas Yolande Desharnais en Abitibi-Témiscamingue? Femme discrète et timide mais oh ! combien efficace, dévouée, généreuse, dotée d'un solide bon sens et d'une capacité d'analyse incomparables. Femme de foi qui s'est impliquée au sein du comité diocésain des femmes en église et au sein de sa paroisse, elle a entre autres organisé les sessions d'information sur la violence faite aux femmes. Féministe d'avant-garde, elle a revendiqué l'égalité pour les femmes dans toutes les sphères de la société.

Yolande Desharnais est aussi femme de développement local et régional. Pour elle, le développement est global et démocratique aussi bien social qu'économique. Le nom de cette femme d'action est intimement lié au développement économique de Guyenne. Elle a siégé de nombreuses années au Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue et à la Conférence régionale des élus. Elle a participé à la fondation du Réseau libre savoir pour les aînés. Elle a présidé la Table régionale de concertation des personnes aînées et à Solidarité rurale. Membre du RFAT, elle a pris position dans quantité de dossiers touchant les femmes, le développement, l'environnement, la ruralité. Un modèle pour plusieurs générations de femmes.

Marie St-Germain

Détentrice d'une maîtrise en éducation de l'UQAT et enseignante au primaire, Marie St-Germain milite depuis plus de 25 ans pour la cause des femmes et pour le développement de la région. Elle a été conseillère municipale à la Ville de Val-d'Or pendant deux mandats où elle a piloté des dossiers touchant les femmes, les jeunes, les communications avec l'implantation de TQS et de la radio FM, les études supérieures et l'environnement. De plus, elle a été successivement administratrice, vice-présidente et présidente du Centre de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue et administratrice de l'Association des CSS du Québec.

Comme militante féministe, Marie St-Germain participe à l'organisation de la Journée internationale des femmes depuis 1975. Elle est cofondatrice et membre du conseil d'administration de la Maison le Nid et membre du comité provincial des maisons d'hébergement. Femme aux intérêts multiples, elle rédige divers mémoires traitant des chaînes de cinéma pornographique, de la violence faite aux femmes, pour les États généraux de l'éducation, pour l'implantation du laboratoire minier CANMET et plusieurs autres. Comme conseillère municipale, elle a initié le règlement sur le zonage pour la localisation des bars de danseuses nues à Val-d'Or et le règlement sur l'étalage des revues pornographiques. Marie St-Germain est une femme de luttes déterminée.

Marianne Dessureault Duhaime

Femme de réflexion et d'action, Marianne Duhaime s'est démarquée par son engagement envers l'amélioration des conditions sociales et économiques des femmes. « Ah! si les femmes pouvaient s'occuper de leurs affaires financières », disait-elle. L'autonomie économique des femmes était au cœur de son action. Elle a fondé le premier Club d'épargne pour femmes en région, elle a été membre fondatrice du premier groupe éducatif en consommation et membre du comité d'implantation du programme quinquennal Femmes et emploi. Elle était une fine observatrice de la scène politique et membre active du Parti Québécois.

Marianne Duhaime était préoccupée par la santé des femmes; à preuve, elle a été membre fondatrice d'un Centre de santé des femmes, instigatrice du comité d'implantation du programme Nouveau départ sur la ménopause, porteuse d'interventions auprès du Centre hospitalier de Rouyn-Noranda pour l'achat d'un appareil pour dépister le cancer du sein. Sa dernière implication aura été de participer à la fondation et à la consolidation de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées de Rouyn-Noranda. Nous regrettons toutes son rire en cascade et ses prises de position à l'emporte-pièce.

1999



2000



2001



2002



2003



Yolette Lévy

Cette femme intelligente est impressionnante aussi bien par sa prestance que ses réalisations. Détentrice d'un baccalauréat en chimie et en biologie et d'une maîtrise en santé et sécurité au travail, Yolette Lévy a fait de l'éducation et de l'enseignement une majeure dans sa vie. Elle a complété cette vocation par un engagement en tant que présidente du Syndicat des enseignants de l'Abitibi-Témiscamingue-Ungava et en s'impliquant comme négociatrice à la Centrale des enseignants du Québec et comme membre de l'exécutif de sa fédération.

Son parcours sociopolitique met en lumière de nombreux engagements. Depuis 1996, elle est conseillère à la Ville de Val-d'Or où elle est responsable des dossiers Villes et villages en santé, transport en commun, transport adapté, comité santé et sécurité au travail, commission de développement culturel et autres. Sans dresser une liste exhaustive de ses lieux d'implication, mentionnons le Conseil régional de développement, la Conférence régionale des élus, le conseil d'administration de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, le Conseil de la culture, l'Association des retraités de l'enseignement du Québec et l'Agence de la santé et des services sociaux. Elle s'est engagée dans plusieurs luttes pour l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment en étant coordonnatrice de la Marche mondiale des femmes à la MRC de la Vallée-de-l'Or. Femme d'expérience et passionnée, elle a prononcé des conférences sur la lutte des femmes et sur l'importance de leur implication en politique. Madame Lévy est une fondeuse qui a toujours mené ses dossiers avec conviction et détermination.

Monique Châteaupert

Humaniser les conditions entourant la naissance en redonnant du pouvoir aux femmes sur leur maternité, pour Monique Châteaupert, c'est une question d'égalité pour les femmes. C'est pour cette raison qu'elle s'est impliquée pour rendre disponibles les services d'une sage-femme au CLSC d'Amos en plus d'investir beaucoup d'énergie pour obtenir une chambre des naissances au Centre de santé. Elle a milité au sein de l'association Abitibiennes enceintes et de la Coopérative alimentaire.

Une grande partie de sa vie est consacrée à lutter contre la violence faite aux femmes en s'impliquant à la maison d'hébergement Mikana d'Amos. Une de ses réalisations a été d'y implanter un style de gestion collective féministe. Son grand objectif est de promouvoir de meilleures conditions de vie pour les femmes afin qu'elles deviennent des participantes actives et considérées dans la société. Monique Châteaupert est une femme d'action qui sait tout mettre en œuvre afin de rendre possibles ses idéaux.

Carmen Côté Mercier

« *M'impliquer, c'est ma façon de rester jeune* ». C'est ainsi que Carmen Côté Mercier justifie les nombreuses implications qui sont les siennes. Résidente de Ste-Germaine-Boulé, madame Côté Mercier s'est principalement engagée dans le secteur de l'agrotourisme. À titre de propriétaire de Carde-laine, entreprise de transformation des sous-produits du mouton et de produits de tissage, couture, tricot, elle s'intéresse particulièrement à l'économie touristique et patrimoniale de la région.

Carmen Côté Mercier trace la voie aux femmes en agriculture et en tourisme. Elle est membre fondatrice du Comité femmes en agriculture de même que du Syndicat des agricultrices. Elle défend les droits des femmes au sein de l'Union des producteurs agricoles. Elle facilite l'insertion des femmes au travail en milieu agricole en y créant des emplois par divers programmes gouvernementaux. Elle a siégé à la Commission scolaire du Lac-Abitibi et au Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue et a participé à la fondation du Comité d'aide au développement des collectivités. Madame Côté Mercier est aussi très active auprès des aînés par ses engagements à la Table sectorielle des personnes âgées d'Abitibi-Ouest, à la Table régionale des personnes âgées et à la maison d'hébergement pour femmes âgées, le Domaine de l'Hirondelle. Elle est une femme d'engagement dont les réalisations ont été récompensées par l'attribution de plusieurs prix.

Madeleine Lévesque

On ne peut pas implanter et être la directrice du bureau régional du Conseil du statut de la femme sans être une féministe convaincue. À ce poste, Madeleine Lévesque établit un solide partenariat entre les groupes de femmes et les directions régionales des ministères, influençant ainsi le développement régional. Fondatrice de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS), elle a également participé à la mise sur pied du Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Table de concertation des intervenantes en conditions de vie des femmes au travail.

Animée par le désir d'éliminer la violence envers les femmes et les enfants, Madeleine Lévesque a été l'instigatrice d'une recherche régionale sur les femmes violentées, d'un colloque en intervention féministe, d'un colloque sur l'inceste et les abus sexuels envers les enfants et autres événements majeurs. En tant que vice-présidente de l'ex-Régie de la santé, elle a revendiqué et obtenu un siège pour les groupes de femmes au conseil d'administration. Depuis 1999, elle est surtout active en défense de droits des personnes retraitées par la fondation de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées de Rouyn-Noranda où elle développe des projets intergénérationnels de sensibilisation sur la violence envers les personnes âgées, majoritairement des femmes. Elle est une femme d'équipe, une mobilisatrice, un exemple à suivre pour les jeunes femmes.

Colette Marcotte

Colette Marcotte est une femme passionnée et visionnaire. Elle est active dans tous les lieux reliés au développement socioéconomique et politique pour s'assurer que la fameuse 5^e Orientation gouvernementale est respectée. En effet, ardente revendicatrice de l'égalité, elle a fait inscrire dans les principes du plan stratégique de développement que « la société régionale vise l'égalité entre les sexes ».

Naguère agricultrice, Colette Marcotte a largement contribué à la création du Syndicat des agricultrices et au Gala régional des agricultrices. Animée par la politique municipale comme lieu d'influence pour les femmes, elle a été membre du Comité local de développement de Clerval et par la suite conseillère municipale. Elle revendique depuis toujours que la violence faite aux femmes doit être éradiquée. Elle a d'ailleurs défendu cette cause en œuvrant au Centre de femmes L'Érige de La Sarre et au Centre Entre-Femmes de Rouyn-Noranda. Elle a été responsable du Conseil du statut de la femme en Abitibi-Témiscamingue où elle a accompli un travail énorme pour la concertation entre les groupes de femmes et pour revendiquer la place des femmes dans les instances décisionnelles. Féministe accomplie et militante dévouée, madame Marcotte a assuré un support très apprécié au RFAT.

2004



2005



2006



2007



2008

9^e édition 2007

Danielle Labrie

Qui dit femme et développement local et régional en région et plus particulièrement au Témiscamingue dit Danielle Labrie. Faire le décompte des délégations et postes occupés par madame Labrie est pratiquement impossible. Là où il y a une place à occuper par une femme, il est certain qu'elle est là ou qu'elle a fait en sorte qu'une femme y soit. Elle est active principalement dans les domaines de l'agriculture, du développement local et régional et de la condition féminine. C'est une femme de concertation. C'est aussi un modèle pour les femmes et la relève féministe.

Madame Labrie est une femme depuis toujours pleinement engagée à tous les niveaux. Localement, elle a été active dans les comités d'école et à la collective du Centre de femmes du Témiscamingue; au niveau régional, elle a été membre du Conseil régional de développement, du Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Régie régionale de la santé; au plan national, elle s'est impliquée comme membre du comité provincial du Conseil du statut de la femme et comme vice-présidente et trésorière de la Fédération des agricultrices du Québec. Son vaste parcours montre que l'avancement des femmes est au centre de ses préoccupations, où qu'elles soient, en agriculture, dans leur communauté ou ailleurs.

10^e édition 2008

Louiselle Luneau

Trois mots s'imposent pour qualifier son engagement envers les femmes : constance, loyauté, conviction. **Constance** pour la longévité de son implication. Depuis 32 ans, dans son emploi de conseillère syndicale, elle travaille à l'amélioration des conditions de vie des femmes en négociant des salaires et des conditions de travail convenables. Pensons au dossier de l'équité salariale. Depuis 15 ans, elle pilote, au sein du RFAT, des dossiers majeurs comme la place des femmes dans les instances décisionnelles et l'intégration des femmes dans des métiers traditionnellement masculins. Constance aussi pour l'ardeur qui marque chacune de ses interventions. **Loyauté** pour son indéfectible attachement aux valeurs du Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue et sa fidélité à le représenter et à défendre ses positions à maintes occasions sur la scène régionale. Par sa présence et sa participation active à des instances locales et régionales, elle exerce une influence et donne une crédibilité et une visibilité aux dossiers qui touchent les Témiscabitiennes. **Conviction** parce que sans sa grande conviction de l'apport des femmes au développement de la région, elle n'aurait pas consacré autant de temps à en faire valoir l'importance et travaillé aussi fort pour assurer leur participation. Conviction aussi pour son engagement à promouvoir et soutenir les femmes dans leur conquête de l'autonomie financière autant par son emploi que par son implication bénévole au Comité régional d'économie sociale. Habile négociatrice, féministe convaincue et convaincante faisant preuve d'une énergie hors du commun, Louiselle Luneau est aussi une femme dotée d'une grande faculté d'écoute et une amie fidèle.

La « Maria Chapdeleine de l'Abitibi »



C'est ainsi que l'honorable Joseph-Edouard Perreault, ministre de la Colonisation de l'époque au gouvernement du Québec, a surnommé madame Alexina Croteau, née Godon, lorsqu'il lui a remis l'ordre du Mérite agricole en 1927, honneur pour la première fois décerné à une femme. Le ministre Perreault a voulu mettre en évidence devant toute la population les succès remportés par une femme courageuse mais sans ressources.

Devenue veuve en 1913, Alexina Croteau vivait bien pauvrement à Saint-Prospère, dans le comté de Champlain. Elle n'avait pas le nécessaire pour faire vivre convenablement ses 15 enfants, dont 5 couples de jumeaux. Alexina s'est donc mis en tête de réaliser le rêve qu'elle et son mari, Philippe, avaient chéri ensemble, soit s'établir en terre de colonisation afin de sortir la famille de la pauvreté et de garder les enfants au pays tout en leur offrant un avenir prometteur.

En 1916, Alexina Croteau, alors âgée de 46 ans, emprunta 50 \$ pour faire le voyage et venir s'établir sur une terre à Amos en Abitibi. Alexina s'employa activement le jour au travail de la terre : défrichage, essouchage, labourage. Le soir venu, elle poursuivait avec le travail de la maison : tisser l'étoffe, filer la laine, coudre les vêtements, cuisiner les repas, etc. Cette brave femme avait elle-même qu'il lui avait fallu un courage de fer pour tenir le coup.

Les durs labeurs de madame Croteau ont cependant porté fruit. Partie en 1916 avec une dette de 50 \$, onze ans plus tard, l'avoir de la veuve Croteau était évalué à 42 313 \$. En effet, en 1927, la ferme Croteau possédait tracteur, automobiles, bêtes à cornes, chevaux, étable, hangars, garage et même l'électricité et le téléphone. C'est ce que le Ministre Perreault a qualifié de ferme modèle dirigée par une femme de grand mérite.

Le Ministre Perreault avait souhaité à l'époque que l'histoire de madame Croteau soit connue dans tous les foyers et que personne n'ignore les succès de son patient effort aussi bien que les difficultés de sa laborieuse tâche. C'est avec fierté que, chaque année depuis 10 ans, le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue relève le défi et fait revivre les exploits de cette pionnière lors de la remise du prix portant son nom.



**REGROUPEMENT
DE FEMMES
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

C.P. 1051
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 5C8

Téléphone : 819 764-9171
Télécopieur : 819 764-9192
rfat@lino.sympatico.ca
www.rfat.qc.ca

